

A - EFFET MARS ET HEURES DE NAISSANCE

1- INTRODUCTION

Les travaux de Michel Gauquelin, étalés sur plus de 30 années, constituent sans conteste la tentative la plus sérieuse et la plus complète destinée à prouver l'existence d'une relation entre les astres et les humains. Plus précisément, rappelons qu'il s'agit de la mise en évidence, statistiquement, du fait que les personnes les plus célèbres dans certaines professions ont tendance à naître de préférence à certaines heures de la journée, lorsque certaines planètes se situent à leur lever ou à leur culmination. Ces relations sont différenciées, et l'une des principales a trait aux sportifs et à la planète Mars.

Bien que d'autres relations planète / profession se soient révélées, c'est l'« Effet Mars » sur les sportifs qui a retenu toute l'attention et qui seul a donné lieu à des critiques et des contre-expériences. Après de nombreuses tentatives finalement infructueuses de réfutation de la méthode et des calculs par différents détracteurs, le dernier rapport du CFEPP (Comité Français d'Etude des Phénomènes Paranormaux) conclut à un biais d'échantillonnage, à savoir que la sélection des sujets n'a pas été objective, mais effectuée en fonction de la connaissance des résultats.

Toutefois une telle conclusion, qui se veut définitive pour les auteurs du rapport, est loin de rallier tous les avis, et la controverse continue. J'ai réuni un grand nombre de documents relatifs à cette controverse, et j'ai à cette occasion constaté à quel point les débats étaient passionnés, rendant difficile une totale objectivité, et à quel point il fallait être prudent dans la prise en compte des données des uns et des autres et de leurs interprétations.

J'ai donc pensé que l'une des meilleures méthodes pour se faire une opinion à peu près définitive était de réaliser soi-même une expérience.

2- MON ETUDE

2.1- Présentation

Elle porte sur 1223 « martiens » (742 sportifs, 168 médecins, 162 militaires et 151 fondateurs d'entreprise). Il va de soi, afin d'éviter tout risque de biais d'échantillonnage semblable à celui reproché à Michel Gauquelin, que cette liste a été établie avant tous calculs.

Pour l'expérience menée par le CFEPP, le protocole prévoyait des sportifs nés avant 1950, ceci pour éliminer au maximum les cas d'accouchements provoqués, de plus en plus fréquents. Pour ma part, la liste a été établie sans conditions de dates de naissance mais, afin de respecter ce protocole et de comparer mes résultats à ceux du CFEPP, celles postérieures à 1950 ont été traitées à part.

Les sujets sont français, à l'exception de 38 étrangers, et ont été choisis en fonction de leur grande notoriété. Cette notoriété, mon critère de sélection, a été jugée par moi-même, à l'intérieur de chaque catégorie professionnelle, en fonction de mes connaissances, en fonction des sources, en fonction du nombre de citations, en fonction des importances des biographies, etc.

2.2- La méthode

Le mouvement journalier ayant été divisé en 12 secteurs égaux en moyenne de 2 heures, et numérotés de 1 à 12 dans le sens du déplacement en commençant par le lever, les secteurs clé, c'est-à-dire ceux devant présenter une présence de Mars plus forte pour l'échantillon de célébrités que pour les gens ordinaires, sont donc le 1, qui suit le lever et le 4, qui suit la culmination. La principale difficulté réside dans l'estimation des fréquences attendues pour l'ensemble de la population, qui ne sont évidemment pas toutes égales entre elles à $1 / 12 = 8,33\%$. Les répartitions des fréquences en fonction des 12 secteurs sont

d'ailleurs très différentes selon les périodes d'années de naissance. Lors de ses premières recherches, Gauquelin a calculé effectivement ces répartitions d'une manière théorique. Depuis, l'ensemble des chercheurs a adopté la solution qui consiste à brasser aléatoirement un certain nombre de fois les heures de naissance de l'échantillon expérimental. Pour ma part, j'ai utilisé un programme de brassage aléatoire fourni avec le logiciel AstroPC Pro d'Aureas Informatique. J'ai été conforté dans ce choix en constatant une très forte similitude de résultats entre ma méthode et les calculs théoriques de Gauquelin, ce qui au passage valide les deux méthodes.

A l'occasion des tests statistiques, nous avons considéré comme non significatifs les résultats conduisant à une probabilité de hasard $p > 0,05$. Par ailleurs, lorsqu'il s'est agi de résultats particuliers choisis après coup au sein d'un ensemble, nous avons appliqué une correction des probabilités de hasard obtenues, fonction du nombre de résultats de l'ensemble.

2.3- Les résultats

2.3.1- Selon le protocole Gauquelin / CFEPP

Il s'agit ici de tester la fréquence de Mars pour la somme des secteurs (1 + 4) et pour les années de naissance antérieures à 1950.

-Echantillon : $(101 + 80) / 978 = 181 / 978 = 18,51\%$

-Contrôle : $(11705+10646)/128640 = 22351 / 128640 = 17,37\%$

Test de Khi2 : $p = 0,35$ Non significatif

Comme pour l'étude du CFEPP, et selon le même protocole, le résultat de mon étude est favorable à l'Effet Mars, mais il n'est pas significatif.

2.3.2- Résultats étendus

J'ai ici considéré l'ensemble de mes données, en traitant séparément les secteurs 1 et 4, et en effectuant une partition en 4 classes des années de naissance.

Dans les tableaux qui suivent, K est le rapport (%Echantillon / %Contrôle), qui mesure la force de l'éventuel Effet Mars. La probabilité de hasard est corrigée pour tenir compte qu'il s'agit d'un cas particulier choisi après coup parmi 8 cas (2 secteurs x 4 tranches d'années).

Secteur 1

Années	Echantillon	Contrôle	K	p corrigée
<= 1910	47/381=12,34%	3447/39200=8,79%	1,40	0,12
1911 à 1925	27/252=10,71%	2676/30240=8,85%	1,21	NS
1926 à 1949	27/345=7,83%	5582/59200=9,43%	0,83	x
>= 1950	16/245=6,53%	1216/15200=8,00%	0,82	x

Secteur 4

Années	Echantillon	Contrôle	K	p corrigée
<= 1910	31/381=8,14%	3251/39200=8,29%	0,98	x
1911 à 1925	22/252=8,73%	2448/30240=8,10%	1,08	1
1926 à 1949	27/345=7,83%	4947/59200=8,36%	0,94	x
>= 1950	16/245=6,53%	1282/15200=8,43%	0,77	x

On note facilement que le secteur 4 invalide totalement l'Effet Mars.

Par contre, le secteur 1 présente des résultats positifs pour les deux tranches des années <= 1925, soit, globalement :

- Echantillon : $74 / 633 = 11,69\%$
- Contrôle : $6123 / 69440 = 8,52\%$

En tenant compte qu'il s'agit d'un résultat parmi 4 (2 secteurs x 2 classes d'années), nous obtenons p corrigée = 0,044.

2.4- Conclusion

A l'issue de mon étude sur 1223 « martiens », nous pouvons dire :

L'Effet Mars n'est absolument pas confirmé pour le secteur de la culmination, le secteur 4, alors que pour le secteur 1, celui du lever, un résultat significatif apparaît pour les années de naissance les plus anciennes (≤ 1925).

3- FUSION DE MON ETUDE AVEC CELLE DU CFEP

Compte tenu des résultats précédents, il m'a paru intéressant de tenter de réunir les données de mon étude avec celles du CFEP. Nous aurons ainsi un échantillon de taille plus importante, et de plus avec aucune suspicion de biais d'échantillonnage, puisque je suis sûr de ma liste et que l'on ne peut suspecter le CFEP de favoriser l'Effet Mars.

3.1- L'étude du CFEP

La fusion a été effectuée après avoir constaté statistiquement qu'elles présentaient des résultats suffisamment comparables. En particulier, et en ne considérant que le secteur 1 et les années ≤ 1925 , nous obtenons pour le CFEP : $53 / 469 = 11,30\%$, à rapprocher de 11,69% pour mon étude. La comparaison avec le groupe de contrôle conduit à $p = 0,059$ (il n'y a pas ici de correction à effectuer).

3.2- Fusion

Mon étude porte sur 1223 individus, et celle du CFEP sur 1066 sportifs français. Mais il y a un certain nombre de sujets communs, ce qui fait que le nouvel échantillon constitué par fusion comporte, après suppression des doublons, 1923 célébrités. J'ai utilisé deux méthodes d'analyse de cet échantillon (PP + CFEP), uniquement dans le cas des années ≤ 1925 et pour le secteur 1.

3.2.1- 1^{ère} méthode

Elle consiste tout simplement à traiter ce nouvel échantillon élargi de la même façon que celui de mon étude :

Echantillon : $105 / 909 = 11,55\%$

Contrôle : $6123 / 69440 = 8,52\%$

La probabilité de hasard $p = 0,0039$. Le résultat, inférieur à 0,01 même après une légère correction, est largement significatif.

3.2.2- 2^{ème} méthode

On peut traiter séparément les deux composantes de l'échantillon. Ces deux composantes étant totalement indépendantes, il est possible de calculer la probabilité composée relative à l'ensemble en multipliant les deux probabilités particulières.

La première composante est ma liste entière de 633 célébrités. La probabilité correspondante, corrigée, a déjà été calculée : $p = 0,044$.

La deuxième composante correspond à la liste des 276 sportifs restants, sélectionnés par le seul CFEP, et pour laquelle nous trouvons :

- Echantillon : $31 / 276 = 11,23\%$

- Contrôle : $6123 / 69440 = 8,52\%$

Probabilité de hasard $p = 0,158$ (il n'y a pas de correction à faire)

D'où la probabilité pour l'ensemble : $p = 0,044 \times 0,158 = 0,007$

3.3- Conclusion

Nous pouvons donc retenir cette probabilité de hasard $p = 0,007$, largement significative d'un Effet Mars en secteur1 (le lever) pour les années antérieures à 1925, ceci pour les 1923 célébrités issues de ma sélection et de celle du CFEP. Cette liste étant garantie sans biais d'échantillonnage, le résultat ne peut être remis en question.

Mais pourquoi cet Effet Mars aurait-il disparu ? Un cycle planétaire me paraît difficile à envisager, car il faudrait qu'il s'étale sur au moins un siècle. Michel Gauquelin quant à lui avait déjà émis l'hypothèse selon laquelle l'Effet Mars ne pouvait apparaître que dans le cas de naissances naturelles. Ceci me paraît plausible, et l'augmentation des naissances provoquées pourrait alors tout à fait être l'explication. Afin d'étayer cette hypothèse, je me suis penché sur les heures de naissance

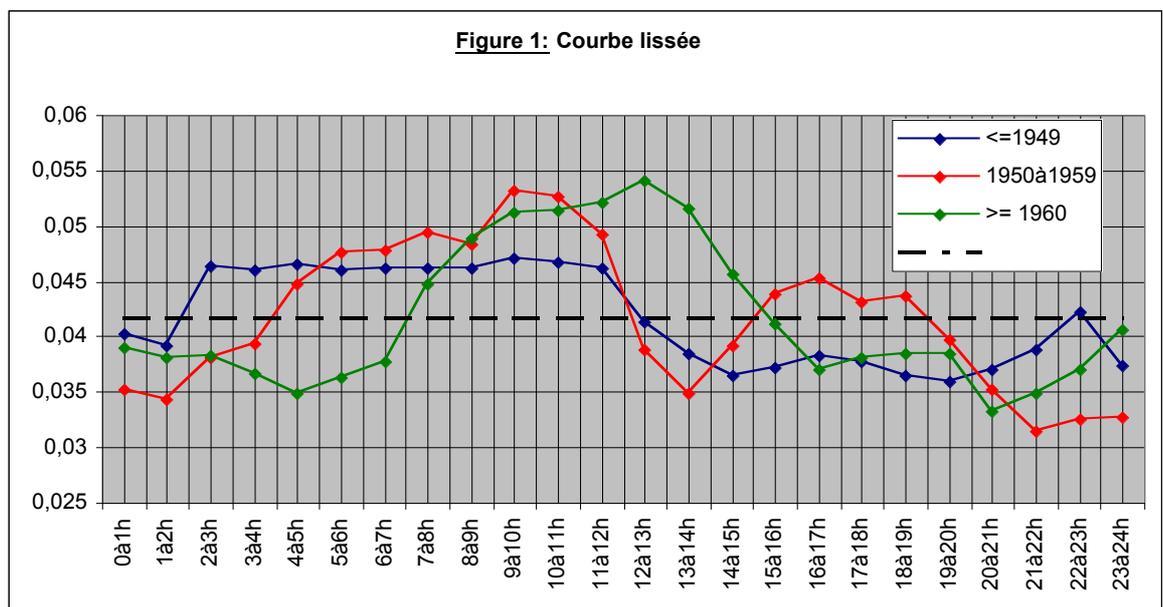
4- HEURES DE NAISSANCE

Laurent Toulemon, de l'INED (Institut National d'Etudes Démographiques) l'exprime très clairement : « Le rythme quotidien des naissances résulte de la juxtaposition d'un rythme naturel et d'un rythme institutionnel, qui prend progressivement plus d'importance ».

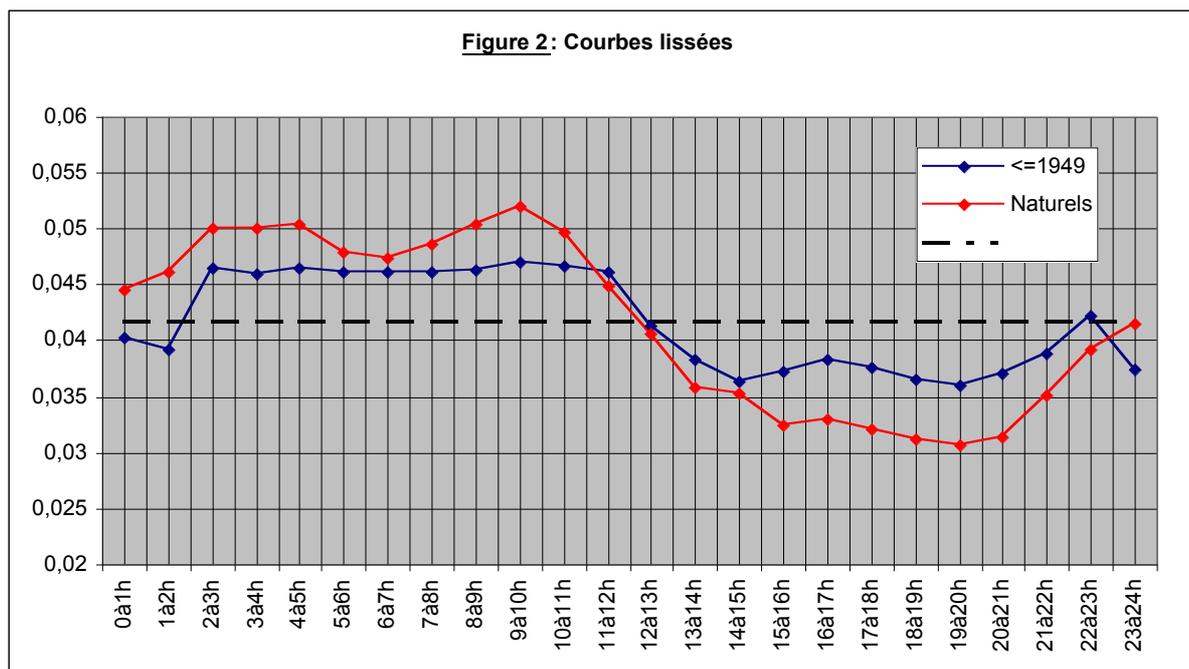
4.1- Evolution des rythmes quotidiens des naissances

J'ai enregistré les heures de 21486 naissances, en très grande majorité françaises, à partir de plusieurs sources. Les répartitions heure par heure ont été comparées selon trois périodes : ≤ 1949 ; 1950 à 1959 ; ≥ 1960 . Un test de Khi2 nous indique qu'il n'y a aucune possibilité de considérer ces trois répartitions comme semblables, avec $p = 0,0000001$!!!...

Le figure 1 illustre parfaitement ces différences :



De documents et études INSERM, il ressort qu'il existe un rythme quotidien immuable des naissances naturelles, constaté depuis près de deux siècles. J'ai comparé ma courbe relative aux années ≤ 1949 à celle illustrant les résultats d'une étude INSERM de 1972 portant sur 4330 accouchements naturels parmi un ensemble de 11220 naissances. Le coefficient de corrélation est très fort, égal à 0,91. Une ressemblance frappante apparaît en effet avec la figure 2, avec toutefois une disparité plus forte entre accouchements du matin et de l'après-midi pour l'étude de 1972.

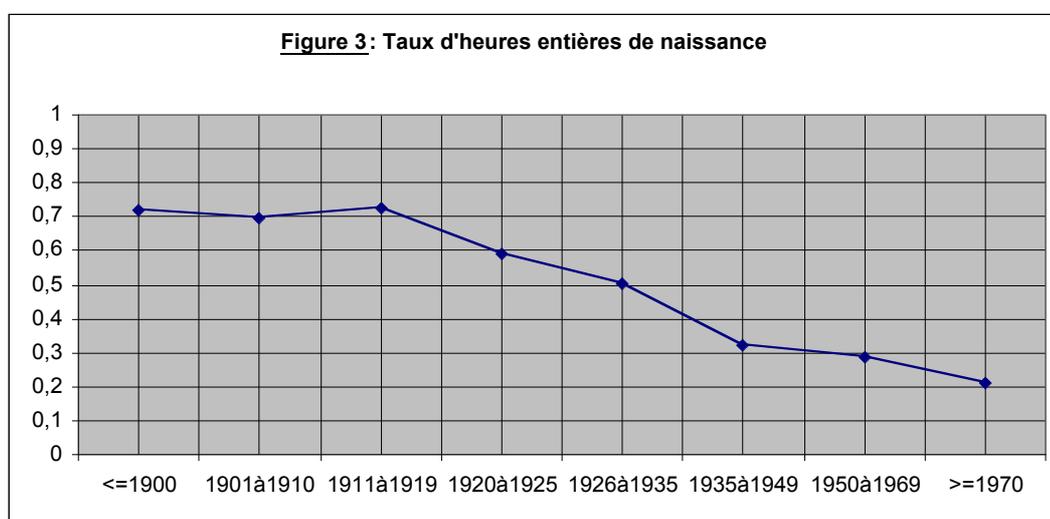


Globalement notre courbe de naissances peut être considérée comme correspondant à des naissances naturelles, alors que ça n'est déjà plus le cas à partir de 1950.

4.2- Impact des accouchements provoqués

Il est bien connu qu'il existe une attirance particulière pour les heures entières (avec 0 minutes), lors des déclarations de naissance. On peut toutefois supposer que cette approximation est le fait des déclarations effectuées par les parents lors d'accouchements à domicile et non pas celui des hôpitaux ou cliniques. On devrait donc observer une diminution progressive de ce taux d'heures entières : confirmation nous en est donnée par la figure 3.

La diminution des naissances à domicile est synonyme de diminution des naissances naturelles, et l'on peut considérer le taux d'heures entières comme une bonne mesure de cette évolution. En se reportant à la figure 3, on peut donc considérer comme naturelles toutes les naissances jusque vers 1920, et noter une première incidence des naissances provoquées dès les années 1920 à 1925. Ce seuil correspond sensiblement à celui observé relativement à l'Effet Mars.



4.3- Effet Mars et naissances naturelles

Nous pouvons préciser ces évolutions parallèles de l'Effet Mars et des accouchements naturels :

4.3.1 Evolution de l'Effet Mars

Nous avons effectué les mêmes calculs que ceux déjà effectués pour notre seule étude (2.3.2- Résultats étendus), mais cette fois sur l'échantillon complet de la fusion de notre étude avec celle du CFEP. K mesure la force de l'Effet Mars. Il s'agit toujours du secteur 1

Années	Echantillon	Contrôle	K
<= 1910	63/514=12,26%	3447/39200=8,79%	1,39
1911 à 1925	42/395=10,63%	2676/30240=8,85%	1,20
1926 à 1949	72/770=9,35%	5582/59200=9,43%	0,99
>= 1950	16/244=6,56%	1216/15200=8,00%	0,82

4.3.2- Evolution des naissances naturelles

Cette évolution est mesurée par le taux d'heures entières, selon le tableau suivant : plus le taux est faible, moins les naissances naturelles sont nombreuses.

Années	Heures entières	Total	%
<= 1910	3060	4324	70,8%
1911 à 1925	3909	6140	63,7%
1926 à 1949	2990	7009	42,7%
>= 1950	407	1658	24,5%

De la comparaison des deux tableaux il ressort clairement une corrélation positive entre les deux évolutions, celle de la force de l'Effet Mars et celle des naissances naturelles. On peut penser qu'il s'agit d'une relation de cause à effet.

5- CONCLUSION GENERALE

Les études et analyses statistiques que j'ai pu mener par ailleurs ont toutes abouti à une absence de preuves d'une validité quelconque de l'astrologie, que ce soit dans le domaine des prévisions ou de description de traits de caractère.

Par contre, il ressort de la présente étude qu'il n'est toujours pas possible d'enterrer définitivement l'Effet Mars, qui se manifeste d'une manière significative au travers du secteur 1 et des années antérieures à 1925. De plus, sa disparition progressive peut très bien s'expliquer par l'augmentation des naissances provoquées. On ne peut certes en tirer aucune application pratique à l'usage des astrologues, mais, d'un point de vue purement scientifique, cela mérite réflexion et certainement d'autres recherche

B - EFFET MARS ET NOTORIETE

1- INTRODUCTION

L'analyse que je présente ici fait suite au chapitre A intitulé « Effet Mars et heures de naissance ». Cette étude portait sur une liste de 1923 célébrités, garantie sans biais d'échantillonnage, constituée de la fusion d'une sélection personnelle et de celle du CFEP (Comité Français d'Etude des Phénomènes Paranormaux). Elle faisait ressortir un Effet Mars

uniquement pour le secteur 1, secteur suivant immédiatement le lever de Mars, et seulement pour les naissances les plus anciennes, ≤ 1925 . J'ai de plus montré que cette dernière particularité pouvait très bien s'expliquer par la diminution progressive des naissances naturelles.

J'ai donc pu vérifier que pour ces années anciennes, Mars se trouvait en secteur 1 à la naissance des célébrités plus souvent qu'il ne l'aurait été pour des gens ordinaires. Nous savons qu'une difficulté réside dans la détermination de la proportion attendue pour les gens ordinaires. Cette proportion dite de contrôle a été calculée selon une méthode de brassage aléatoire semblable à celle adoptée par les différents chercheurs, avec des résultats tout à fait conformes, et de plus identiques à ceux théoriques de Michel Gauquelin. Malgré tout, il peut subsister un doute.

J'ai alors songé à une autre méthode, initiée par le Professeur Suitbert Ertel, qui consiste à classer les célébrités de l'échantillon expérimental selon plusieurs niveaux de notoriété, et à calculer pour chaque niveau, en vue de les comparer, les proportions de présence de Mars dans les secteurs clé. Nous n'avons donc plus à estimer de proportion de contrôle, sujette à caution. Gauquelin avait été le premier à remarquer un tel effet.

2- LA METHODE

J'ai donc tenté d'appliquer une telle méthode au même échantillon de 1923 « martiens ». Au lieu de comparer l'échantillon global à une population théorique (Effet Mars), je l'ai systématiquement divisé en deux niveaux de notoriété que j'ai comparé entre eux (Effet de notoriété). S'il existe un Effet Mars entre l'ensemble de l'échantillon et l'ensemble théorique, il doit logiquement se manifester également au sein même de l'échantillon.

Encore faut-il définir un critère objectif pour déterminer le niveau de chaque sujet. Tout d'abord, j'ai pu, de la même façon que celle utilisée pour la sélection globale, établir moi-même une nouvelle sélection au sein de la première. Relativement à mon propre échantillon de 1223 sujets, et comme pour ma première sélection, j'ai opéré avant tout calcul. Pour la partie de liste établie uniquement par le CFEP, j'ai pu également retenir un certain nombre de sportifs estimés de niveau supérieur, en ignorant bien sûr les résultats. Le niveau inférieur est nommé niveau 1, et niveau 2 le niveau supérieur. Cette distinction entre niveaux 1 et 2 est donc subjective, en ce sens qu'il s'agit d'une sélection personnelle (bien que travaillée et argumentée), mais objective en ce sens qu'elle a été effectuée en méconnaissance des résultats.

D'autres auraient évidemment pu faire d'autres sélections, et c'est pourquoi j'ai par ailleurs sollicité sept personnes de mes relations, suffisamment compétentes en sport. Leur travail a forcément été moins fouillé que le mien, sans recours à des biographies et ouvrages spécialisés, mais cela m'a permis toutefois d'établir une échelle de notoriété allant pour chaque sujet de 0 à 7 citations. Pour établir mes deux niveaux, j'ai toujours choisi comme seuil de nombre de citations celui qui me permettait de constituer deux sous-échantillons de tailles le plus possible voisines.

A signaler enfin que l'objectif est de vérifier cet Effet de notoriété uniquement dans le cadre du secteur 1 et des années ≤ 1925 .

3- RESULTATS

3.1- Avec ma sélection personnelle

3.1.1- Résultats globaux

Années	Niveau 1			Niveau 2			Total		
	Secteur1	Tous	%	Secteur1	Tous	%	Secteur1	Tous	%
<= 1925	52	556	9,35%	53	353	15,01%	105	909	11,55%
> 1925	63	655	9,62%	25	359	6,96%	88	1014	8,68%
Total	115	1211	9,50%	78	712	10,96%	193	1923	10,04%

- Pour les années <= 1925, on note un important Effet de notoriété (15,01% contre 9,35%). Résultat significatif avec $p = 0,009$.

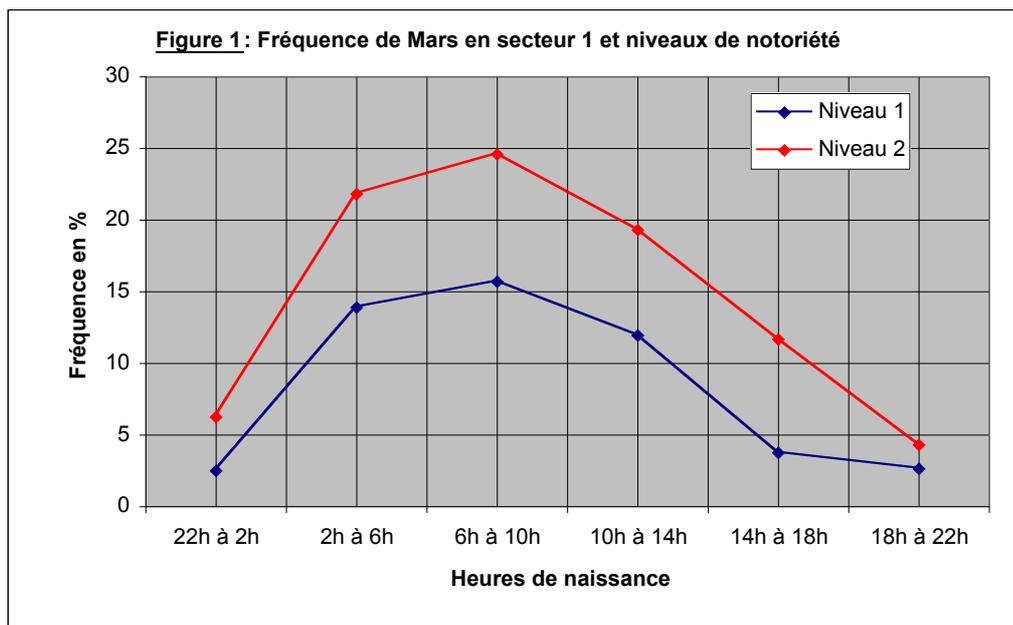
Par contre, aucun effet n'est constaté pour les années > 1925, le % niveau 2 étant même inférieur à celui niveau 1.(différence non significative avec $p = 0,15$). Nous en profitons pour noter qu'il n'y a pas de différence entre les années de naissance pour le niveau 1, alors qu'il est considérable pour le niveau 2 (15,01% contre 6,96% avec $p = 0,0006$).

Si alors nous comparons le niveau 2 (15,01%) au groupe de contrôle pour les années <= 1925 ($6123 / 69440 = 8,52\%$), la probabilité de hasard devient $p = 0,00004$.

3.1.2- Résultats par tranches horaires

Les fréquences de Mars dans les différents secteurs, gens célèbres ou non, dépendent fortement des tranches horaires. Pour le secteur 1, le maximum est observé entre 6 heures et 10 heures. Ceci est dû au fait que parmi les écarts angulaires entre Mars et le Soleil, c'est la conjonction (0 degré) qui est la plus fréquente, ce qui fait que le lever de Mars (secteur 1) coïncide le plus souvent avec celui du Soleil (autour de 8 heures).

J'ai voulu savoir, pour les années <= 1925, comment se manifestait l'Effet de notoriété selon les tranches horaires, et j'ai obtenu le graphique Figure 1 :



Le résultat est remarquable, avec une fréquence constamment plus élevée pour le niveau de notoriété supérieur. Remarquons au passage que ce résultat (fréquence supérieure pour le niveau 2 pour chacune des 6 tranches) n'a que 1 chance sur 64 ($p = 0,016$) de se produire au hasard.

3.2- Avec la sélection par citations

Afin de respecter le principe de tailles le plus possible voisines des deux sous-échantillons, j'ai été amené à considérer comme de niveau 2 les célébrités possédant un nombre de citations ≥ 2 pour les années de naissance ≤ 1925 , et ≥ 3 pour les années > 1925 .

Années	Niveau 1			Niveau 2			Total		
	Secteur1	Tous	%	Secteur1	Tous	%	Secteur1	Tous	%
≤ 1925	49	524	9,35%	56	385	14,55%	105	909	11,55%
> 1925	55	525	10,48%	33	489	6,75%	88	1014	8,68%
Total	104	1049	9,91%	89	874	10,18%	193	1923	10,04%

Nous obtenons, alors que cette sélection par citations a été faite par chacun en toute indépendance des autres et de moi-même, des résultats très comparables à ceux obtenus à partir de ma sélection personnelle.

- Pour les années ≤ 1925 , l'Effet de notoriété est confirmé (14,55% contre 9,35%) avec $p = 0,015$

Pour les années > 1925 , nous trouvons à nouveau un % plus fort pour le niveau 1 que pour le niveau 2. L'écart s'est même creusé, et devient curieusement significatif avec $p = 0,035$. La différence entre les années pour le niveau 2 s'est donc accentuée (14,55% contre 6,75%) avec $p = 0,00015$, alors qu'il n'y a toujours pas de différence pour le niveau 1.

- La comparaison du niveau 2 avec le groupe de contrôle (14,55% contre 8,52%) conduit à $p = 0,00008$.

4- CONCLUSION

La partition de notre échantillon de 1923 célébrités « martiennes » en deux sous-échantillons de niveaux de notoriété différents, et selon deux modes de sélection indépendants, confirme de façon éclatante l'existence d'un Effet Mars.

- En effet, nous constatons la manifestation d'un Effet de notoriété là et seulement là où il y a un Effet Mars, c'est-à-dire que là où il y a un Effet Mars, celui-ci se prolonge à l'intérieur même de l'échantillon.

- Nous constatons que la différenciation entre les deux périodes avant et après 1925 observée pour l'Effet Mars est confirmée et amplifiée par l'Effet de notoriété.

- Nous constatons enfin que si nous comparons les résultats propres au seul niveau de notoriété supérieure au groupe de contrôle, l'Effet Mars relatif à ce niveau se trouve considérablement amplifié.

Nous pouvons donc reprendre avec plus de force les conclusions de l'étude précédente : un Effet Mars s'est bel et bien manifesté au travers du secteur 1 (secteur suivant immédiatement le lever) durant les années de naissance antérieures à 1925.

Rappelons que la disparition du phénomène peut très bien s'expliquer par la disparition des naissances naturelles

C - EFFET MARS : EXTENSION DES RECHERCHES

Les deux chapîtres précédents A (« Effet Mars et heures de naissance ») et B (« Effet Mars et notoriété ») ont porté sur un échantillon de 1923 célébrités constitué par la fusion de ma sélection personnelle et de celle du CFEPP (Comité Français d'Etude des Phénomènes Paranormaux).

Le premier a mis en évidence un Effet Mars au travers du secteur 1, celui suivant immédiatement le lever, pour les années les plus anciennes antérieures à 1925, avec comme cause très plausible de cette disparition, celle progressive des naissances naturelles. Le deuxième a confirmé et amplifié les premiers résultats.

Je me propose maintenant d'étendre mes analyses, avec la prudence qui s'impose, aux autres recherches de ma connaissance.

1- LES ETUDES A MA DISPOSITION

Il s'agit de l'ensemble des études de ma connaissance, avec leurs résultats permettant d'exprimer les proportions de Mars séparément en secteur 1 et en secteur 4.

1.1- Médecins :

2 groupes de 576 et 508, soit au total 1084 sujets, (« Influence des Astres » de Michel Gauquelin – 1955)

1.2- Militaires :

2 groupes, l'un de 676 militaires français (Influence des Astres »), l'autre de 2770 militaires étrangers (« C'est écrit dans les Astres » -1991), soit au total 3446 militaires

1.3- Chefs d'entreprise :

202 *self made men* français et hollandais (« C'est écrit dans les Astres »).

1.4- Sportifs :

Tous réunis dans une base rassemblée par le Professeur Suitbert Ertel, soit 4382 sportifs. Nous y avons distingué, tout d'abord, tout ce qui avait été publié, présenté en 3 groupes nommés par Ertel « G :A01 », « G :D06 », et « G :D10 ». Je ne donne pas ici le détail de chacun de ces groupes (voir « Journal of scientific exploration » Vol.2, N° 1, 1988), soit en tout 2886 sujets. Puis nous avons mis ensemble les 7 études non publiées par Gauquelin et mises au jour par Ertel, soit en tout encore 1496 sujets.

2- EFFET MARS

2.1- Années < 1950

La plupart des études concernent des sujets nés avant 1950. Lorsque cela n'est pas le cas (G :D06, G :D10, et le groupe Non publié), nous n'avons conservé pour faire des comparaisons valables que les dates de naissance <= 1949.

Nous avons voulu comparer les différents résultats obtenus à ceux de notre échantillon pris comme référence (Etude PP + CFEPP). Dans ce dernier cas, nous n'avons conservé également que les années < 1950.

Les résultats complets sont présentés dans le tableau suivant, G1% et G4% désignant les proportions de Mars en secteurs 1 et 4 respectivement.

	Médecins	Militaires	Fondateurs	Sportifs				PP + CFEP
				G:A01	GD.06	GD:10	Non publié	
Secteur 1	119	317	27	241	61	34	111	177
Secteur 4	114	317	22	214	46	26	102	135
Tous	1084	2946	202	2087	427	310	1429	1679
G1 %	10,98%	10,76%	13,37%	11,55%	14,29%	10,97%	7,77%	10,54%
G4 %	10,52%	10,76%	10,89%	10,25%	10,77%	8,39%	7,14%	8,03%

Nous pouvons faire de nombreuses remarques :

- Comparaison entre « Non publié » et la somme des résultats publiés :

	Total publié	Non publié
Secteur 1	799	111
Secteur 4	739	102
Tous	7056	1429
G1 %	11,32%	7,77%
G4 %	10,47%	7,14%

Les différences sont très importantes, avec comme résultats de tests de Khi2 :

Pour le secteur 1, $p = 0,00007$

Pour le secteur 4, $p = 0,0001$

- Comparaison des études publiées avec (PP + CFEP)

On remarque de suite que les six G1% et les six G4% des groupes publiés sont tous supérieurs aux proportions correspondantes de (PP + CFEP), avec toutefois des différences plus importantes pour le secteur 4. En groupant toutes les études publiées, nous obtenons :

	Total publié	PP+CFEP
Secteur 1	799	177
Secteur 4	739	135
Tous	7056	1679
G1 %	11,32%	10,54%
G4 %	10,47%	8,03%

Pour le secteur 1, $p = 0,36$

Pour le secteur 4, $p = 0,0028$

Il est évident que le secteur 4 a été surestimé, et que nous ne pouvons pas tenir compte de ses résultats. Concernant le secteur 1, la différence n'est pas globalement significative, mais pourtant le G :D06 semble présenter un G1% anormalement fort.

	G:D06	PP + CFEP
Secteur 1	61	177
Tous	427	1679
G1%	14,29%	10,54%

Le test de Khi2 le confirme, avec $p = 0,029$. Nous pourrions certes effectuer une correction pour tenir compte qu'il s'agit d'un choix a posteriori d'un résultat parmi six, mais par prudence je préfère isoler ce résultat.

2.2- Années 1926 à 1949

Nous n'avons pas les éléments pour les études autres que les sportifs.

	G:A01	G:D06	G :D10	Non publié	PP + CFEPP
Secteur 1	84	49	24	57	72
Secteur 4	54	38	21	56	55
Tous	646	359	249	759	770
G1 %	13,00%	13,65%	9,64%	7,51%	9,35%
G4 %	8,36%	10,58%	8,43%	7,38%	7,14%

Nous relevons, par comparaison avec (PP + CFEPP), de nouvelles anomalies :

- Secteur 1 G :A01 13,00% contre 9,35% p = 0,029
G :Do6 13,65% contre 9,35% p = 0,03
- Secteur 4 G: D06 10,58% contre 7,14% p = 0,05

2.3- Conclusion

- *En comparaison avec mon étude, les résultats des autres recherches relatifs au secteur 4 ne peuvent être retenus, car ils apparaissent comme surestimés.*
- *Plusieurs anomalies apparaissent également pour le secteur 1.*
- *Les résultats relatifs aux études Gauquelin non publiées sont très différents de ceux des études publiées, et se présentent comme défavorables à l'Effet Mars*
- *L'ajout des études non publiées à celles qui l'ont été rééquilibre peut-être l'ensemble, mais cela me paraît assez artificiel et douteux, et en conséquence je choisis de m'en tenir aux seules données fiables composant mon échantillon de 1923 célébrités*

3- EFFET DE NOTORIETE

Par contre, pour vérifier indirectement l'existence d'un Effet Mars par la preuve d'un Effet de notoriété, je pense que l'on peut tenir compte de toutes les études, publiées ou non. En effet, si on peut supposer quelques « tricheries », elles ne peuvent porter que sur l'Effet Mars global tel que précisé et défini comme objectif des recherches. L'Effet de notoriété, qui consiste à comparer entre eux des sous-échantillons tirés de l'échantillon global, n'était pas à l'ordre du jour, et ne pouvait donc pas faire l'objet de manipulations. Pressenti par Gauquelin, c'est Ertel qui plus tard en a fait une utilisation systématique. Il en a tiré plusieurs résultats probants, en particulier concernant la base dont nous avons fait état précédemment.

3.1-La base Ertel

N'ayant aucun élément de sélection pour les études sur médecins, militaires et chefs d'entreprise, j'ai donc appliqué à l'ensemble de la base Ertel la même méthode que celle déjà appliquée à ma liste personnelle. Le professeur Ertel a comptabilisé le nombre de fois que chacun des 4382 sportifs de sa liste était cité dans 18 publications ou revues spécialisées. Le nombre de citations varie de 0 à 8, mais pour respecter notre principe de créer deux sous-

échantillons de tailles le plus possible voisines, le niveau 1 de notoriété inférieure correspond à 0 citations, le niveau 2 à au moins 1 citation.

Années	Niveau 1 (0 citation)			Niveau 2 (>= 1 citation)		
	Secteur1	Tous	%	Secteur1	Tous	%
<= 1925	127	1398	9,08%	106	842	12,59%
> 1925	86	843	10,20%	136	1299	10,47%
Total	213	2241	9,50%	242	2141	11,30%

- Globalement : Niveau 1 : 9,50% - Niveau 2 11,30% p = 0,05
- Années <= 1925 : Niveau 1 : 9,08% - Niveau 2 : 12,59% p = 0,008
- Années >1925 : Niveau 1 : 10,20% - Niveau 2 : 10,47% p = 0,84

Nous avons là une excellente confirmation de nos résultats, non seulement globalement, mais surtout nous retrouvons une manifestation de l'Effet de notoriété (donc de l'Effet Mars) uniquement pour les années <= 1925. De plus, bien que nous n'ayons aucune raison de suspecter le mode de sélection par citations de Suitbert Ertel, un tel mode se trouve validé par cette distinction observée entre les années antérieures ou postérieures à 1925.

3.2- 5287 célébrités

J'ai fusionné mon échantillon de 1923 célébrités avec la base Ertel, constituant ainsi un nouvel échantillon de 5287 sujets, après réduction des doublons. Je n'ai pas utilisé cet échantillon élargi pour tester l'Effet Mars proprement dit, compte tenu des raisons précitées, mais seulement pour l'Effet de notoriété.

-première méthode

Parmi les ajouts, j'ai pu retenir quelques sportifs susceptibles d'être de niveau supérieur, toujours bien entendu en ignorant les résultats des positions en secteurs.

Années	Niveau 1			Niveau 2		
	Secteur1	Tous	%	Secteur1	Tous	%
<= 1925	218	2295	9,50%	61	398	15,33%
> 1925	223	2167	10,29%	26	427	6,09%
Total	412	4257	9,68%	87	805	10,81%

- <= 1925 15,33% contre 9,50% p = 0,0004
- < 1925 6,09% contre 10,29% p = 0,007 Différence significative mais curieusement en sens inverse
- Comparaison entre les deux périodes : pas de différence au niveau 1, et très grande différence au niveau 2, avec 15,33% contre 6,09%, soit p = 0,00002 (malgré les tailles réduites).

Encore une confirmation et une amplification de nos résultats obtenus à partir de l'échantillon de 1923 sujets, avec une différence très importante entre les deux périodes uniquement pour le niveau supérieur.

Deuxième méthode

Dans le tableau ci-dessous, et pour les seules années ≤ 1925 , j'ai fait une synthèse des deux modes de sélection : la mienne, avec deux niveaux 1 et 2 de notoriété, celle de Suibert Ertel en prenant à nouveau comme seuil 0 citations ou ≥ 1 citations.

	Niveau 1			Niveau 2		
	Secteur 1	Tous	%	Secteur 1	Tous	%
0 citations	150	1656	9,06%	29	205	14,15%
≥ 1 citations	68	639	10,64%	32	193	16,58%
Total	218	2295	9,50%	61	398	15,33%

Les résultats apparaissent d'une manière fort logique. On peut en fait considérer 3 niveaux :

- Niveau inférieur, avec niveau 1 et 0 citations : $G\% = 9,06\%$
- Niveau moyen, avec niveau 1 et ≥ 1 citations, niveau 2 et ≤ 2 citations :
 $G\% = (68 + 29) / (639 + 205) = 97 / 844 = 11,49\%$
- Niveau supérieur, avec niveau 2 et ≥ 1 citations : $G\% = 16,58\%$

4- CONCLUSION

En étudiant l'ensemble des recherches de ma connaissance, et en prenant comme référence ma propre étude de 1923 célébrités, j'ai constaté de nombreuses anomalies qui m'ont fait douter de leur fiabilité. En conséquence, j'ai par prudence choisi de ne pas en tenir compte pour l'étude de l'Effet Mars global. Par contre, rien ne m'interdisait de les utiliser pour la mise en évidence de l'Effet de notoriété, qui ne pouvait être soumis à « tricherie » puisque absent de l'objectif des recherches. J'ai donc pu utiliser dans ce but la base rassemblée par le Professeur Ertel, soit seule, soit fusionnée à ma liste.

Les résultats confirment d'une façon éclatante et amplifient ceux de mon étude.

A l'issue de mes trois analyses (« Effet Mars et heures de naissance », « Effet Mars et notoriété », et « Effet Mars : extension des recherches »), il m'est impossible de rejeter l'existence de ce fameux Effet Mars, à condition de ne considérer que le seul secteur 1, celui suivant immédiatement le lever de l'astre, et uniquement des années de naissance anciennes, antérieures à 1925 environ. Le phénomène semble avoir disparu progressivement au fur et à mesure de la disparition des naissances naturelles. Mon scepticisme, et l'absence d'explications me font encore douter, d'autant plus que toutes mes autres recherches ont invalidé l'astrologie.

Et pourtant....

Le 1er Avril 2003

Pierre Perradin

